



A l'aube d'une rentrée qui sera marquée par la réforme du collège, l'UNSA Education veut réaffirmer son attachement au collège unique et au bénéfice de la mixité sociale. Seules ces valeurs seront un rempart contre la barbarie, le radicalisme de toutes sortes en offrant à notre jeunesse d'autres projets, d'autres rêves que la terreur.

L'Ecole est le creuset de la société de demain. Les inégalités qui se sont renforcées dans notre système éducatif approfondissent encore les inégalités générées par l'organisation de notre société. Les valeurs de respect et du vivre ensemble s'apprennent dans les écoles et les collèges à travers les enseignements du tronc commun mais aussi au quotidien dans la vie et les instances de gouvernance du collège où les élèves doivent être plus et mieux associés ainsi que dans tous les lieux et les moments de débats et de réflexion que nous pourrions introduire.

Dans une société de plus en plus complexe et technique, où les connaissances évoluent très vite et où la maîtrise et la compréhension des technologies sont obligatoires, il serait inacceptable de laisser 15% d'une classe d'âge au bord du chemin en ne préparant pas ces jeunes à prendre part à la société de demain. Demain, être citoyen, ce sera aussi maîtriser ces outils. Il serait tout autant inacceptable d'abandonner l'ambition d'un système éducatif qui s'adresse à tous, qui promeut et qui accompagne tous les élèves.

Face à ceux qui refusent les évolutions nécessaires pour transformer un collège à bout de souffle, l'UNSA Education rappelle que nombreux sont ceux qui attendaient et attendent le changement.

La réforme du collège affirme deux objectifs ambitieux :

- Faire acquérir à tous les élèves le socle commun de connaissance, de compétence et de culture grâce à une diversité de pratiques pédagogiques s'appuyant notamment sur l'interdisciplinarité, l'accompagnement personnalisé, l'autonomie et l'esprit d'initiative des équipes dans les établissements.
- Redistribuer les moyens pédagogiques jusque-là réservés à des options et dispositifs ségrégatifs (notamment en renforçant l'enseignement des langues pour tous).

Par ailleurs, afin de promouvoir la réussite éducative de tous, il nous semble impératif de soutenir l'ouverture du collège sur son territoire, de développer et de renforcer ses liens avec les partenaires de la communauté éducative et notamment avec les parents.

Nous rappelons que notre Ecole est l'une des plus inégalitaires des pays développés. Le changement était donc urgent. Certes, cette réforme est loin d'être parfaite, sa mise en pratique directement sur les quatre années est très problématique : les enseignants n'ont pas le temps d'approprier les nouveaux programmes, le nouveau socle commun, le nouveau DNB sans parler de la nouvelle organisation. Le travail d'appropriation est considérable : nombreux sont ceux qui se sentent noyés bien que n'étant pas opposés au changement.

La réforme de 2016, loin d'être parfaite, propose de repenser la pédagogie, en donnant plus de sens aux apprentissages ; de renforcer l'enseignement des langues pour tous ; de favoriser le travail en équipe ; d'

instituer une plus grande autonomie des établissements afin que les choix soient faits par les équipes, qui connaissent les spécificités de leurs établissements.

En proposant un collège plus juste, cette réforme constitue une étape indispensable dans la construction d'un collège pour tous, adapté à notre société complexe, plurielle, ouverte sur le monde d'aujourd'hui.

Cependant, pour réussir sa mise en œuvre, plusieurs conditions sont à réunir, et pour le moment, elles se font attendre :

- La mise en place d'une formation continue qui parte des besoins des équipes, qui permette de construire des projets solides pour la rentrée 2016 et qui se fasse au sein des établissements ;
- Un accompagnement sur un temps long de ces équipes, en mobilisant toute l'institution pour ce faire ;

En outre, nous souhaiterions aller plus loin, notamment en mettant en place une nouvelle organisation du temps scolaire plus favorable aux apprentissages, en développant la vie collégienne en dehors du temps en classe, en renforçant l'encadrement éducatif dans les établissements, en favorisant les partenariats en particulier avec les acteurs du territoire, en repensant le rôle et la place des parents, Ainsi, nos organisations restent mobilisées pour poursuivre la refondation.

Sur le plan départemental, pas de réelle surprise : les moyens sont ceux qui ont été annoncés à raison de 26 heures par division et 2.75 de marge prof auxquelles s'ajoutent un taux d'HSA relativement important. Ce qui comme chaque année nous fait réclamer davantage de créations de postes plutôt que de faire peser sur les enseignants les surplus.

Quelques questions cependant :

Sur quels critères ont été alloués les HSA ?

Le soutien natation sera-t-il financé par ces HSA ?

Qu'en est-il des formations des collègues pour la rentrée prochaine ? Certains établissements ont bénéficié de journées banalisées, pourquoi n'y a-t-il pas un traitement égal pour tous ?